

## Une pédagogie de l'Internet, outil communicatif et culturel

Jayne Abrate

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2919>  
DOI : 10.4000/ries.2919  
ISSN : 2261-4265

### Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1998  
Pagination : 81-86  
ISSN : 1254-4590

### Référence électronique

Jayne Abrate, « Une pédagogie de l'Internet, outil communicatif et culturel », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 18 | juin 1998, mis en ligne le 19 avril 2013, consulté le 03 mai 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/ries/2919> ; DOI : 10.4000/ries.2919

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Une pédagogie de l'Internet, outil communicatif et culturel

Jayne Abrate

---

- 1 En 1997, 78 % des écoles publiques américaines étaient munies d'un accès Internet, une augmentation de 50 % par rapport à 1994<sup>1</sup>. Cependant, en cherchant plus loin, on note que seulement 43 % de ces écoles possèdent plus de quatre salles de classe équipées et encore, cette statistique n'indique pas la fréquence ni la facilité d'accès pour le professeur de langues et ses élèves. Si l'accès à l'Internet s'est généralisé depuis de nombreuses années dans les universités américaines – au point que certaines exigent que chaque étudiant ait son propre micro-ordinateur –, il n'en va pas de même dans les écoles et les lycées. Une particularité du système éducatif américain est le contrôle et le financement locaux des écoles. Le *US Department of Education* ne fournit qu'un faible pourcentage du budget scolaire et n'a qu'un pouvoir consultatif sur les programmes. Le financement provient surtout d'impôts fonciers qui peuvent varier considérablement selon le système d'attribution de fonds en vigueur dans un État. Alors que les écoles de banlieues aisées et de villes moyennes sont souvent dotées de laboratoires bien équipés, reliés directement à l'Internet, qu'elles disposent de techniciens spécialisés et d'un accès assez facile offert aux professeurs et aux élèves, les écoles urbaines de quartiers défavorisés et les écoles rurales ne se trouvent pas toujours au même niveau. On y recense moins de machines, plus de connexions par modem qui rendent difficile l'utilisation du WWW, on y observe l'absence de personnel spécialisé ou le manque de fonds destinés à renouveler le matériel désuet. Cependant, le problème le plus préoccupant pour les associations professionnelles reste la formation des enseignants à l'utilisation des NTIC.
- 2 Les professeurs à qui on dit de transformer leurs méthodes d'enseignement pour incorporer les NTIC n'ont pas toujours le temps nécessaire ni la volonté de changer. Un professeur, aussi enthousiaste soit-il, qui rencontre obstacle après obstacle (besoins en matériel, manque de formation, manque de personnel technique dans l'école, empêchements administratifs), se lasse vite. Ceux qui ont l'occasion de participer à des

stages Internet organisés par l'école ne bénéficient pas particulièrement d'une formation spécialisée pour les professeurs de langues. Il faudra non seulement encourager les enseignants mais sensibiliser les administrateurs aux besoins entraînés par les nouvelles technologies ainsi que leurs vraies possibilités pour l'enseignement des langues<sup>2</sup>. Les professeurs de français sont d'habitude en avance sur leurs collègues qui enseignent d'autres langues grâce à la première vague de « minitelistes » qui se sont reconvertis assez rapidement en « internautes ». Dès 1993, l'*American Association of Teachers of French* s'est lancée dans une campagne de formation de « minitelistes » et ces premiers intéressés ont constitué un cadre d'experts non seulement dans l'utilisation du minitel mais également dans l'enseignement d'une langue par la technologie. Rares sont les universités qui offrent une formation adéquate dans la pédagogie de l'Internet aux futurs professeurs. Il s'agit d'une lacune sérieuse que les associations professionnelles essaient un tant soit peu de combler. Nous profitons également du soutien de nos collègues français et québécois dans la création de sites Web en français et dans les recherches sur les applications pédagogiques de l'Internet. Par contre, il reste à élaborer un corpus de documents pédagogiques permettant aux enseignants d'exploiter le WWW sans devoir tout inventer eux-mêmes. Étant donné la rapidité des changements au WWW ainsi que la vitesse avec laquelle la technologie évolue, toute présentation par des voies traditionnelles ne s'avère plus praticable. Les échanges instantanés occasionnés par le WWW devraient nous permettre à la veille du XXI<sup>e</sup> siècle de transformer l'enseignement des langues et d'adapter la pédagogie aux objectifs communicatifs réels.

- 3 La forte concurrence que rencontrent beaucoup d'enseignants américains face à l'espagnol devrait les pousser vers la technologie. Une majorité d'élèves, de parents et d'administrateurs voient dans la vie quotidienne l'utilité immédiate de l'espagnol, mais à l'exception de la Louisiane et de la Nouvelle Angleterre, il n'en va pas de même pour le français. L'utilisation régulière du WWW permettrait de mettre en valeur l'importance du français comme *lingua franca* mondiale. Le WWW offre également la possibilité de personnaliser l'enseignement pour répondre aux intérêts de chacun, ce qui se révèle important lorsqu'il s'agit d'attirer des adolescents dans les classes de français. Le professeur peut trouver facilement des documents WWW en français traitant une grande variété de sujets, allant des sports ou des passe-temps jusqu'aux émissions de télévision ou films récents, ressources qui sont difficilement à la portée du professeur moyen sans l'Internet.
- 4 Puisque l'étude d'une deuxième langue est rarement obligatoire aux États-Unis, la situation des professeurs, surtout des langues autres que l'espagnol, reste parfois précaire. Une initiative lancée par les grandes associations de professeurs de langues étrangères aux États-Unis (*American Association of Teachers of French*, *American Association of Teachers of German*, *American Association of Teachers of Spanish and Portuguese*, *American Council on the Teaching of Foreign Languages*) s'intègre directement dans la marche vers l'ère technologique. Ces quatre associations collaborent depuis 1993 à la création des standards nationaux pour l'enseignement des langues étrangères. *Standards for Foreign Language Learning: Preparing for the XXI<sup>st</sup> Century*<sup>3</sup>, document tout aussi politique que pédagogique, essaie de promouvoir l'étude d'une deuxième et même troisième langue auprès d'administrateurs et de comités scolaires qui gèrent les programmes et les budgets. Il établit les grandes lignes et les objectifs à cibler dans le développement et l'évaluation de programmes, tout en admettant qu'un programme articulé sur tout le cursus scolaire n'est pas la norme mais plutôt l'idéal. De nombreux États américains

établissent actuellement des barèmes de compétence dans une deuxième langue basés sur ces standards nationaux qui proposent cinq grands axes pour l'enseignement des langues : la communication, les cultures, les communautés, les connexions, et les comparaisons. Les objectifs se résument comme suit :

- **Communication**

- les apprenants communiquent, offrent et obtiennent des renseignements, expriment des émotions et échangent des opinions,
- les apprenants comprennent la langue orale et écrite sur une variété de sujets,
- les apprenants présentent des renseignements, des concepts et des idées à des auditeurs ou des lecteurs sur une variété de sujets ;

- **Cultures**

- les apprenants démontrent une compréhension du rapport entre les pratiques et les perspectives d'une culture,
- les apprenants démontrent une compréhension du rapport entre les produits et les perspectives d'une culture ;

- **Connexions**

- les apprenants renforcent et ajoutent à leurs connaissances d'autres matières au moyen de la langue étrangère,
- les apprenants acquièrent des renseignements et reconnaissent différents points de vue disponibles uniquement à travers la langue étrangère et les cultures qu'elle représente ;

- **Comparaisons**

- les apprenants démontrent une compréhension de la nature du langage à travers des comparaisons entre la langue étudiée et leur propre langue.
- les apprenants démontrent une compréhension du concept de la culture à travers des comparaisons entre les cultures étudiées et leur propre culture ;

- **Communautés**

- les apprenants utilisent la langue à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe,
- les apprenants utilisent la langue étrangère pour l'enrichissement et l'amusement personnels.

- 5 La communication directe avec des francophones soulève l'enthousiasme des apprenants las de l'atmosphère artificielle des actes communicatifs dans la salle de classe et permet d'explorer les cultures de la francophonie d'une façon plus approfondie que les traitements anecdotiques éparpillés dans des livres. La possibilité de poser des questions, de réfléchir et d'interpréter les réponses et de regarder des aspects moins statiques d'une culture permet d'éviter le développement de jugements stéréotypés. De tels échanges obligent les élèves à procéder à l'analyse de leur propre culture par rapport à la culture étudiée face aux questions posées par leurs correspondants et le contact personnel encourage des observations plus nuancées et moins arbitraires que celles d'une personne qui reste en dehors de tout rapport humain dans la culture cible.
- 6 Bien que l'on puisse étudier les connexions langagières sans obligatoirement faire référence à la technologie, le fait d'établir des connexions à d'autres matières par moyen de la langue étudiée demande d'autres solutions. Peu de professeurs possèdent les ressources bibliographiques ou documentaires pour permettre aux apprenants d'examiner des sujets tels la biologie, la musique, ou l'économie en français. Le WWW permet à chaque élève de rechercher des documents en français sur des sujets qui l'intéressent personnellement.

- 7 De même, les professeurs américains n'ont pas toujours accès à des ressources en français dans leur propre communauté. Certes, on trouve des émigrés français et francophones dans les villes américaines, des étudiants francophones dans les universités et même des communautés francophones en Nouvelle- Angleterre ou en Louisiane, mais le WWW permet l'introduction d'interlocuteurs francophones dans toute classe au moment voulu. Ces contacts directs avec l'autre culture entraînent nécessairement des comparaisons et permettent l'approfondissement des jugements par des échanges interpersonnels.
- 8 Quoique les standards nationaux ne prescrivent pas de méthodologie pour atteindre ces objectifs, la technologie y occupe une place privilégiée. Le groupe initial de collaborateurs s'est élargi pour inclure maintenant les associations représentant les professeurs de français, d'allemand, d'espagnol, de portugais, de latin, de russe, d'italien, de japonais, et de chinois qui ont adapté les standards nationaux aux particularités de chaque langue<sup>4</sup>. Ensuite, ils procéderont à l'élaboration des applications pédagogiques des standards et à l'organisation des stages de formation destinés aux enseignants. À tout niveau, les auteurs font référence à l'Internet, car il est clair que la plupart des professeurs auront besoin de nouvelles ressources pour accorder leurs stratégies d'enseignement aux cinq objectifs.
- 9 S'il reste possible d'enseigner une langue détachée de son milieu, en se servant de livres de grammaire et de dictionnaires, il s'avère de moins en moins possible de développer de vraies compétences à l'oral, à l'écoute, et à l'écrit sans une connexion directe avec des ressources linguistiques, culturelles et humaines dans cette langue, d'autant plus que nous cherchons à inclure toute la francophonie. L'éloignement géographique aux États-Unis empêche beaucoup de professeurs d'avoir des contacts directs et fréquents avec des cultures francophones.
- 10 L'Internet et, surtout le *World Wide Web*, deviennent dès lors l'outil par excellence de l'enseignement du français. Il permet aux élèves de communiquer avec des francophones de toutes parts où le français devient nécessairement et naturellement la langue de communication. Ces échanges rapides et réels remplacent l'atmosphère artificielle de la salle de classe et même la pratique dans la classe devient plus logique, car il sert à préparer la communication « réelle » avec des francophones. Des expériences démontrent que les apprenants manifestent un souci de clarté, de correction et de convenance en s'adressant aux interlocuteurs de français langue maternelle qu'ils ne ressentent par forcément face au professeur ou à leurs camarades de classe<sup>5</sup>. L'introduction du *World Wide Web*, au delà du simple courrier électronique, offre également la possibilité d'incorporer des documents visuels, sonores et vidéo comme médias de communication. C'est en utilisant la langue pour communiquer que les apprenants seront susceptibles d'acquérir un bon niveau de compétence, qu'ils seront motivés pour poursuivre des échanges et des études supplémentaires, et que le dialogue entre apprenants et personnes parlant la langue sera encouragé.
- 11 Quoiqu'on parle depuis de nombreuses années de l'approche communicative, la majorité des manuels restent assez traditionnels et soulignent la grammaire, la traduction, et l'acquisition des listes de vocabulaire. Une approche communicative exige que le professeur dépasse les bornes du texte afin d'encourager les apprenants à communiquer dans la langue cible. De plus, les enseignants américains, appelés à remplir des tâches administratives et travaillant avec des emplois de temps chargés, n'ont pas toujours le temps d'analyser et de transformer leur propre méthodologie. Donc, un important travail

de formation reste à faire afin de promouvoir une utilisation efficace des NTIC en tant qu'outil de communication. Il s'agit de former les professeurs à :

- se libérer des contraintes des manuels scolaires pour développer leurs propres activités et exercices à partir de documents courants ;
  - diriger une communication libre entre les élèves et des interlocuteurs francophones afin d'en tirer un bénéfice pédagogique maximum ;
  - analyser eux-mêmes et enseigner aux élèves à analyser la culture, à établir des hypothèses et à les confirmer ou rejeter selon leurs observations pour procéder à des conclusions nuancées ;
  - incorporer la grammaire, le lexique, et la prononciation pour qu'ils soient subordonnés à l'apprentissage de la communication et parallèlement veiller à ce que la technologie reste un outil ou non le centre de l'enseignement.
- 12 Les professeurs deviendront des gestionnaires de l'apprentissage. Le maniement de la technologie constitue une faible partie de cette formation, car le WWW et les appareils associés (scanners, appareils photos numérisés, caméras vidéo) ont été conçus pour être facilement utilisables par des non-spécialistes. Les professeurs devront apprendre à se servir de la technologie en tant qu'aide pédagogique tout comme la craie, le transparent ou le magnétophone.
- 13 Il existe quand même une mise en garde à faire. Les documents qu'on trouve sur le WWW ne sont pas tous de valeur égale. Nous conseillons aux professeurs débutants de se limiter à des documents provenant de sites institutionnels et nous leur recommandons de regarder attentivement tout site personnel tant pour la qualité de la langue que pour le contenu. La rapidité de l'évolution du WWW veut dire que l'on ne peut pas attendre une évaluation d'autrui ou l'élaboration d'activités ou d'exercices exploitant tel ou tel document. Les décalages de la publication traditionnelle ne tiennent pas face à l'Internet.
- 14 De plus, la technologie n'est pas une panacée. Un professeur doué peut accomplir son travail sans aucune aide extérieure, tandis qu'un professeur sans imagination ne changera pas grâce à l'Internet. La technologie en elle-même n'aura que peu d'effet sur l'enseignement des langues étrangères si l'on ne se sert pas de ces spécificités. En même temps, les professeurs ont besoin d'un soutien financier et technique qui leur permettra de se former à la technologie et d'avoir le temps de développer leurs propres méthodologie et répertoire de documents. Les possibilités de l'Internet peuvent non seulement renforcer les présentations des livres et d'autres matériaux mais aussi libérer le professeur de ces contraintes pour adapter la pédagogie aux apprenants, à leurs intérêts et à l'actualité. L'étude d'une deuxième langue permet à l'apprenant de communiquer avec d'autres personnes qui parlent cette langue à travers le monde et, en ce faisant, d'apprendre à connaître leurs cultures. Pour la première fois, l'Internet permet d'accomplir, presque en temps réel, cette tâche, laissée depuis des siècles aux riches et aux aventureux qui pouvaient passer des mois à voyager en pays étrangers.

---

## NOTES

1. *National Center for Education Statistics, NCES 98-031, 1998.*
  2. *L' American Association of Teachers of French a développé une prise de position sur l'accès et l'utilisation de l'Internet/World Wide Web dans la classe de français, publié dans AATF National Bulletin, vol. 23, n° 3, janvier 1998.*
  3. *National Standards in Foreign Language Education Project, 1996.*
  4. Ce travail sera publié au mois de novembre 1998
  5. Andrew Suozzo, « A Dialogue and Immediacy In Cultural Instruction », *The E-Mail Option, @ French Review*, vol. 69, n° 1, octobre 1995, p. 78-87.
- 

## RÉSUMÉS

Ressource inépuisable de documents et d'interlocuteurs, comment l'Internet peut-il transformer l'enseignement des langues (français langue étrangère ou autres langues) aux États-Unis ? Les associations de professeurs militent pour encourager l'utilisation de ce nouvel outil qui doit pouvoir, s'il est bien exploité, transformer radicalement les méthodes de travail des enseignants et des étudiants.

## INDEX

**Index géographique :** États-Unis

**Mots-clés :** multimédia, pédagogie, Internet, apprentissage des langues, TICE : technologies de l'information et de la communication en éducation

## AUTEUR

**JAYNE ABRATE**

Executive Director, American Association of Teachers of French, Department of Foreign Languages, Southern Illinois University, Carbondale, Illinois, États-Unis.